

## LE REDOUBLEMENT AMPLIFIE LES INÉGALITÉS

Il s'agit ici de comparer, à un moment donné de la scolarité, les acquis des élèves en retard et ceux des élèves « à l'heure ».

Quel que soit le moment du cursus scolaire, les élèves ayant redoublé ont, en moyenne, des résultats nettement moins bons que ceux n'ayant jamais redoublé. Ainsi, 29% des élèves ayant redoublé au primaire sont dans les 10% les plus faibles en fin de troisième. Ce taux est de 8% pour les élèves ayant été maintenus uniquement en troisième.

A l'inverse, le pourcentage d'élèves dont le score est supérieur à la médiane en fin de troisième est de seulement 13% parmi les élèves qui ont redoublé au primaire, contre 42% parmi les élèves qui viennent de redoubler la troisième.

La pratique du redoublement tendrait même à creuser l'écart de performances entre les élèves « à l'heure » et les élèves en retard au cours de la scolarité.

Si l'on estime les écarts de compétences « toutes choses égales par ailleurs », c'est à dire en contrôlant l'origine sociale, le sexe, le fait d'être en ZEP, le trimestre de naissance,... les résultats sont similaires. L'écart des performances entre les élèves en retard et les élèves « à l'heure » n'est donc pas entièrement dû à ces variables socio-démographiques.

« Le redoublement au cours de la scolarité obligatoire : nouvelles analyses, mêmes constats »  
Olivier Cosnefroy – Thierry Rocher  
[Éducation & Formations – n°70 – décembre 2004](#)